

1 Ewald Ackermann
Entlebuch/Emmental, Zwischen Pilatus, Napf und Sigriswiler Rothorn, Alpinwandern/Gipfelziele

Editions du CAS, Berne 2011,
 ISBN 978-3-85902-324-6. Prix : 39 francs
 (32 francs pour les membres CAS)

Partir à la conquête de sommets alpins dans l'Entlebuch et l'Emmental ? Dans cette région, ne pense-t-on pas plutôt à des promenades contemplatives avec pique-nique à la clé ? Le nouveau guide du CAS en recense bien quelques-unes, mais les « vrais » sommets, au nombre desquels on compte la Grön-, la Baumgarten- et la Rossflue, y dominent très clairement. L'auteur, Ewald Ackermann, suit parfois les chemins balisés, mais il privilégie la description des traversées de longues arêtes, qui constituent des courses particulièrement captivantes pour qui résiste au vertige et tutoie volontiers le rocher. Parallèlement aux 24 propositions de courses, qui comprennent 50 sommets, l'introduction retrace la guerre des paysans de 1653 ou encore le mythe littéraire de l'Emmental.

Martin Müller, Berne (trad.)

2 Damien Gildea
Les Montagnes de l'Antarctique. Escalades dans les Glaces du Sud

Editions Nevicata, Bruxelles 2010,
 24 x 27 cm, cartonné, relié sous jaquette,
 192 pages, 200 photos et 12 cartes,
 ISBN 978-2-87523-000-3 (français) –
 978-2-87523-006-5 (anglais).
 Prix : 65 francs (35 euros)

Alpiniste et explorateur, Damien Gildea a mené avec succès sept expéditions dans les montagnes de l'Antarctique, de 2001 à 2008. Il s'impose comme la référence mondiale sur le sujet.

Dans ce livre relatant plus d'un siècle d'histoire de l'exploration du « continent blanc », l'auteur nous fait découvrir les vastes chaînes reculées des montagnes transantarctiques, escalader les tours rocheuses élancées de la

Terre de la Reine-Maud, monter au point culminant du continent dans les montagnes d'Ellsworth, serpenter à travers la péninsule antarctique, puis affronter l'île de Géorgie du Sud, balayée par les tempêtes, avant d'aboutir aux montagnes des îles les plus isolées du monde.

Disponible également en anglais, cet ouvrage traite de manière très complète d'un sujet encore inexploité jusqu'ici. Il est bien structuré, ses nombreuses cartes facilitent l'orientation du lecteur, et ses images nous plongent véritablement dans l'ambiance glacée de l'Antarctique. Seul regret : une mise en page pas toujours à la hauteur de ce sujet grandiose.

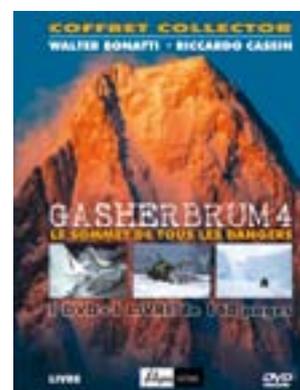
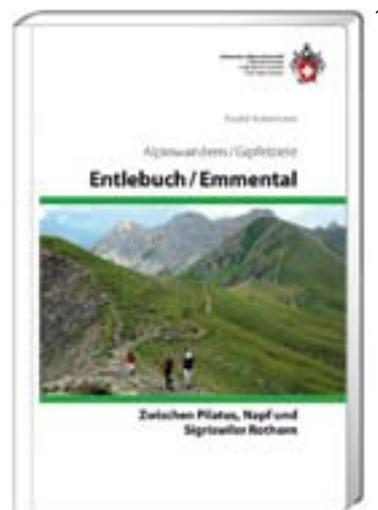
Rédaction

3 Mario Casella et Fulvio Mariani
Gasherbrum 4. Le sommet de tous les dangers

Editions Filigranowa, coffret collector DVD et livre, 2010. DVD : durée 68 min, couleur, version originale italienne sous-titrée en français. Livre : 13,5 x 19 cm, 160 pages, rédigé par Mario Casella, traduit de l'italien par Jean-Pilippe Guigou. ISBN 978-2-918001-01-0. Prix : 30 euros

Quarante ans après la conquête du Gasherbrum 4 (G4), pyramide himalayenne vertigineuse frôlant les 8000 mètres, par une expédition légendaire organisée par les Italiens Walter Bonatti et Riccardo Cassin en 1958, le journaliste et guide Mario Casella et le cinéaste Fulvio Mariani sont partis sur les traces de ces pionniers. Ils ont ramené de leur propre expédition, menée en 2002 dans le contexte instable de la guerre entre l'Inde et le Pakistan, moult images et anecdotes faisant revivre avec émotion cette première ascension.

Au film alternant les scènes historiques de l'ascension de Walter Bonatti et les images saisissantes de l'expédition de 2002 fait écho le livre de Mario Casella, qui retrace de manière plus intime cette aventure exceptionnelle née de la rencontre avec quelques membres de l'expédition de 1958 en-



core vivants en 2002 (Fosco Maraini, Riccardo Cassin, Giuseppe Oberto et Walter Bonatti). Dans ce décor glacé jonché de débris, témoins de la guerre absurde qui y fait rage, des alpinistes occidentaux un peu inconscients partent « à la conquête de l'inutile » dans ces vallées inhabitées s'interrogent, sous les yeux de soldats pakistanais incrédules postés à quelques centaines de mètres du camp de base, à plus de 6000 mètres d'altitude, pour défendre leur pays.

Film et livre se complètent ici à merveille et parviennent à tenir le spectateur-lecteur en haleine. La conquête du sommet en elle-même en devient presque anecdotique.

Rédaction

4 Luc Braillard et Daniel Rebetez Sentier géologique des Gastlosen

A compte d'auteurs, 2010, 12 × 18,5 cm, 64 pages, illustrations et schémas en couleur, disponible en français et en allemand, commande sur www.grimper.ch ou à l'adresse info@sentier-geologique.ch, pas d'ISBN. Prix : 15 francs

Réalisé par l'association Itinéraires géologiques fribourgeois, ce livret-guide illustré a pour but de rendre accessible à un public plus large les richesses du patrimoine géologique de la région des Gastlosen, qui figure à l'Inventaire des géotopes d'importance nationale. Allant de pair avec un nouvel itinéraire baptisé « Sentier géologique des Gastlosen », il est conçu pour accompagner le randonneur au fil des douze postes thématiques de ce sentier de montagne que l'on atteint depuis Bellegarde. La brochure est également pourvue d'une introduction générale à la géologie, ainsi que d'un glossaire bienvenu. Les auteurs de ce petit guide, géologues et fins connaisseurs de la région, sont parvenus à vulgariser une matière des plus complexes en proposant au lecteur une approche des plus vivantes. Ce livre donne l'occasion d'une belle balade didactique.

Rédaction

Claude Morerod (1935-2010)

Photographe de la nature, Claude Morerod a aussi fait profiter *Les Alpes* de son talent.



Texte : Alexandre Vermeille, rédacteur
Photo : Yves Brunelli, Sion

Le photographe naturaliste des Diablerets s'est éteint, nous laissant en héritage quelques-uns des plus beaux clichés de la faune et de la flore des Alpes. Son goût pour l'architecture, en lien avec son métier de dessinateur en bâtiment, lui avait donné le sens de l'esthétisme, ses origines ormonanches l'amour de la nature. Dès 1965, las du travail de bureau, il s'offre de longs congés sabbatiques pour se consacrer à sa passion pour la photographie. Profondément inspiré par l'artiste Robert Hainard, grand illustrateur de la nature sauvage, il décide finalement de se vouer entièrement à cet art. Peu à peu, il gagne la confiance de revues étrangères et suisses, dont *Les Alpes*. Les concours se succèdent, les prix aussi. Dès 2001, trois ouvrages sont consacrés à ses œuvres : *Pirsch auf einsamen Höhen* (Athesia Verlag 2001), *Animaux des Alpes* (Glénat 2003) et *Animaux des Alpes, Guide des vertébrés* (CAS 2005). A l'image de ceux qu'il traquait sans relâche, mais avec respect, Claude

Morerod était décrit comme un homme discret. Par modestie, mais sans doute aussi pour ne pas divulguer les secrets qu'il partageait avec dame nature. Soucieux d'immortaliser des attitudes propres à chaque animal, il était prêt à attendre des mois avant de pouvoir capturer enfin la scène tant convoitée. Il passait ainsi le plus clair de son temps dans la nature, souvent accompagné de son épouse, guettant patiemment en lisière de forêt le brame du cerf ou passant la nuit dans une étable avant de gagner sa tente d'affût skis aux pieds à 2 h du matin pour observer discrètement, quelques heures plus tard, le tétras-lyre en pleine paradiade. Ses images perpétueront le souvenir de ce photographe hors du commun, à l'instar de cette androsace de Vandelli égayant ce mois-ci la couverture de notre revue !